

## Cérémonie du 11 novembre 2013

En mon nom et au nom de la commune du Touvet, je souhaite ajouter quelques mots à la suite de ces lectures. Je m'efforce chaque année, devant ce monument érigé à la mémoire de nos soldats morts en 1914-1918 d'évoquer aussi la mémoire de ceux que l'on a parfois un peu oubliés, nos soldats anonymes, nos poilus, nos écrivains, nos cinéastes... Et l'année dernière des combattants venus de nos territoires d'outre-mer et de la contribution de ce que l'on appelait "les troupes de l'empire".

Cette année est une année un peu particulière puisque notre pays engage d'ores et déjà des préparatifs nationaux pour faire de la commémoration du centenaire de la grande guerre un événement très important, un moment d'histoire partagée, fédérateur. Je vous invite assez naturellement à fouiller dans vos archives familiales pour contribuer à cette commémoration nationale à venir. Une grande collecte rassemble l'ensemble des documents personnels des français relatifs à la grande guerre, que vous pouvez apporter dans des lieux recensés (en Isère les Archives départementales) afin qu'ils soient analysés puis numérisés. Tous ces documents vont constituer une base de données virtuelle européenne de souvenirs de la Grande guerre. Si l'intérêt historique de cette opération est indéniable, elle permet aussi d'honorer la mémoire des poilus et la valeur familiale et intime de ces souvenirs est tout aussi importante que sa valeur historique.

Car il ne faut pas l'oublier la grande guerre est d'abord et avant tout une histoire de famille, et notre histoire collective se confond là parfaitement avec nos histoires personnelles et familiales.

C'est pourquoi cette année j'ai choisi de vous livrer quelques témoignages tous simples de ce qui permettait à ces soldats de garder un contact fragile avec leurs familles. Mobilisés sans toujours avoir pu s'organiser, ni se préparer à l'absence, très vite les poilus ont le sentiment d'être si loin, de devenir des étrangers pour leurs proches. Et chaque échange de courrier, chaque petite attention de leurs parents, de leurs épouses, de leurs amies, de leurs petits, de leurs enfants, les rapproche un peu, les raccroche à quelque chose de familier et de tangible dans cet enfer des tranchées. Ce sont quelques fragments ou petits mots d'enfants adressés à leurs papas, partis au front que j'ai choisi de vous faire partager ce matin.

Vous semblez si sages et si rangés, vous les enfants d'avant guerre, les enfants des cartes postales. 4 millions et demi d'hommes au front, 4 millions d'écoliers sur les bancs de l'école élémentaire, ironie du sort et curieuse coïncidence. Ce sont 5 enfants de notre école, de l'école élémentaire du Touvet qui ont accepté d'être les lecteurs et les porte-paroles de ces enfants de la Grande guerre et je leur laisse la parole.